

Dates de tournée après le Festival

5 octobre 2024

23 Milhas, Fábrica Ideias (Ílhavo, Portugal)
avec le Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne, Portugal)

Du 24 au 27 octobre 2024

Teatro Nacional São João (Porto, Portugal)

15 novembre 2024

Acert (Tondela, Portugal)

20 à 23 novembre 2024

Théâtre du Point du Jour (Lyon)

À venir...

→ Spectacle

• **Reminiscencia** de Malicho Vaca Valenzuela
17 18 19 20 juillet au 11h et 18h, 21 juillet à 11h
au gymnase du lycée Mistral

Le metteur en scène chilien dessine une cartographie à partir de son histoire familiale et celles des internautes de son quartier. Un panorama aussi humain qu'universel.

The Chilean director draws a map based on his family history and that of web users from his neighbourhood. A panorama as human as it is universal.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



78^e édition
2024

Inês Barahona & Miguel Fragata Terminal (L'État du Monde)

Spectacle créé le 6 avril 2024
au Teatro Municipal de Ouren (Portugal).



The stage of *Terminal* (L'État du Monde) is overrun by large roots. On stage, four characters looking for a way out: they hold up a faithful and dystopian mirror to our present. For Inês Barahona and Miguel Fragata, the worst is not yet to come: the catastrophe is here already. The climate crisis is the starting point of their project, based on testimonies collected during field investigations conducted between Portugal and France. What can we do as forests and the future? What can theatre still achieve? We can imagine futures, answer the author and the director: because the climate crisis is also a crisis of imagination. That is the meaning and ambiguity of this *Terminal*, at once ending and beginning, an attempt to bring us together to set us in motion.

? Y si la crisis climática también fuera una crisis de la imaginación? Una obra que alberga la esperanza de reinventar el mundo a partir de lo que queda cuando todo arde. Una obra entre emergencia y esperanza.

Le plateau de *Terminal* (L'État du Monde) est envahi par de grandes racines. Sur scène, quatre personnages en quête d'issue : ils nous tendent un miroir fidèle et dystopique de notre présent. Pour Inês Barahona et Miguel Fragata – dont la démarche s'appuie sur des enquêtes de terrain à venir : la catastrophe est déjà là. Que faire alors que les forêts brûlent ? Que peut encore le théâtre ? Imaginer des futures, répondent l'autrice et le metteur en scène : car la crise que nous vivons est aussi une crise de l'imagination. Tel est le sens ambigu de ce *Terminal*, à la fois fin tentative de nous rassembler pour nous mettre en mouvement.

Création 2024
En portugais
surtitré en français et anglais
In Portuguese
with French and English subtitles

15 16 | 18 19 20 21 JUILLET À 22H
CLOÎTRE DES CÉLESTINS
1430

Terminal (L'État du Monde) Inês Barahona & Miguel Fragata Portugal

THÉÂTRE

Production Formiga Atomica
Coproduction Teatro Nacional Dona Maria II (Lisbonne), Teatro Nacional São João (Porto), Cine-Teatro São Pedro de Alicantena, Lavrar o Mar (Aljezur), Rádio e Televisão de Portugal, Teatro Municipal de Ouren, Teatro Virgínia (Torres Novas), Teatro Viriato (Viseu), Trigo Limpoteatro (Acert (Tondela), Théâtre du Point du Jour (Lyon), Festival d'Avignon
Avec le soutien de la République portugaise ministère de la Culture Direção-Geral das Artes (DGArtes) et pour la 78^e édition du Festival d'Avignon : Fondation Calouste Gulbenkian - délégation en France, Ambassade du Portugal en France, Institut Camões
Avec l'aide du Centro de Experimentação Artística (Vale da Amoreira), SDivine Fátima Hotel Artística (Vale da Amoreira), SDivine Fátima Hotel Congress & Spirituality, Polo Cultural Gaiotas Boavista (Lisbonne), Teatro Meridional (Lisbonne) **Résidence** La Fabrica du Festival d'Avignon **Remerciements** António Leitão, Bruno Melo (Gate7), David Palma, Diogo Pres (Sarra), Josué Maia, Marina Almeida, SDivine Fátima Hotel Congress & Spirituality, Tiago Coelho (RSC Xpress)



Entretien avec Inês Barahona et Miguel Fragata

Terminal (L'État du Monde) est la deuxième partie de votre diptyque autour de la crise climatique, dont la première partie s'appelait L'État du monde (Un dur réveil) : des titres de plus en plus pessimistes ?

Miguel Fragata

Depuis la création de notre compagnie Formiga Atómica il y a dix ans, notre travail entretient un lien très fort avec le présent, avec la réalité de nos sociétés. Quand nous avons décidé de créer ce diptyque en 2021, nous avons eu l'idée de créer deux spectacles pour deux publics différents. Le premier, *L'État du monde (Un dur réveil)*, est à destination du jeune public. À travers plusieurs récits d'enfants, il montre les relations entre des petits gestes du quotidien et leurs conséquences sur le climat. Au Festival d'Avignon, nous présentons la deuxième partie de ce diptyque, *Terminal (L'État du Monde)*. Dans cette création, qui s'adresse cette fois-ci aux adultes, nous avons travaillé autour de la crise climatique avec une approche plus philosophique. Pour nous, c'est certainement le sujet le plus urgent du moment.

« Nous oscillons entre le pessimisme et le besoin d'une réaction. »

Quel sens donnez-vous au mot « Terminal » ?

Inês Barahona

Ce terme repose sur une double signification. S'il désigne, au premier abord, la fin de quelque chose, il illustre également l'idée d'une interface, d'une connexion à autre chose, à une autre dimension, à un autre langage. Si nous voulons nous concentrer sur cette idée de mort d'une certaine vision de l'humanité, nous voulons également nous tourner vers l'avenir pour entrevoir ce que pourrait être cette nouvelle réalité. Une réalité qui émergerait face à la menace d'extinction de l'humanité. Dans cette nouvelle pièce, il est question d'espoir. La crise climatique est également une crise de l'imagination. Si nous imaginions ensemble un futur qui n'existe pas encore, à quoi ressemblerait-il ?

« Notre objectif ici n'est pas d'apporter des solutions à cette crise, mais plutôt d'imaginer quelque chose que nous pourrions mettre en marche ensemble, quelque chose qui n'existe pas encore. »

En 2023, un travail de recherche a précédé l'écriture de Terminal (L'État du Monde).

Inês Barahona

Oui, et nous avons mené cette recherche sur le territoire portugais, mais également français, à Lyon et à Avignon, afin de rassembler le matériel nécessaire à la création de ce spectacle. Cette démarche est le reflet du *modus operandi* de notre compagnie, un trait distinctif qui nous accompagne depuis nos débuts.

Formiga Atómica développe son activité créatrice en relation directe et préalable avec le public auquel ses spectacles sont destinés. Les spectacles naissent d'une question primordiale, qui s'impose dans l'esprit et la vie de la compagnie. À partir de cette préoccupation initiale, une stratégie de recherche est mise en place, afin de contaminer le public avec cette question. Nous nous efforçons de dépouiller le sujet de tout préjugé afin que l'écoute soit pleine et riche.

Miguel Fragata

Dans chaque lieu que nous avons occupé, cette année, notre recherche a pris plusieurs formes. Nous avons d'abord créé des interviews filmées intitulées *Retour au futur*. Dans ces vidéos, les personnes interrogées reviennent dans un lieu en cours de transformation ou déjà transformé. Elles y racontent leur vie d'avant et décrivent ce lieu d'autrefois. À travers leurs souvenirs, nous plongeons dans une visite guidée de cet endroit, mais également dans une visite émotionnelle. Nous dressons un portrait très clair de ces évolutions dans le temps liées à des changements politiques, sociaux, économiques, etc. Nous avons également créé une collection de vidéos nommées *Improbables, dos à dos*. Deux personnes, que tout oppose, sont assises dos à dos. Elles se questionnent sur des sujets universels ou liés à la crise climatique. Parmi les questions, il y a notamment : Comment imagines-tu le monde dans cinquante ans ? Si tu avais la chance de changer quelque chose avec un impact global, quelle décision prendrais-tu ?

« Quelle est ta plus grande peur ? En quoi crois-tu ? Ou bien, en quoi est-ce que tu ne crois pas du tout ? »

Ces questions très larges nous ont permis de récolter des points de vue très différents sur la crise climatique. Puis, nous tenons à partager ces vidéos avec le public, soit à travers des projections soit en communiquant les liens des productions. Au Festival d'Avignon, certains des films sont programmés dans le cadre du Café des idées au cloître Saint-Louis et des Territoires cinématographiques au cinéma Utopia. Nous avons aussi développé sur certains territoires des programmes radio autour du développement durable. L'occasion de donner la parole à des experts et des responsables politiques sur le sujet. Nous avons mis en place une bibliothèque verte itinérante composée de livres liés à l'écologie, à la crise climatique et au développement durable. L'occasion d'organiser des rencontres avec des auteurs. Dans les théâtres où nous sommes passés, nous avons demandé aux spectateurs et spectatrices de remplir un questionnaire sur leurs habitudes de consommation. À chaque fois, nous avons essayé d'obtenir une certaine quantité de réponses pour mener une étude sociologique. Enfin, nous avons créé des petites formes théâtrales intitulées *Théâtre hors format*. Elles se jouaient de façon inopinée dans des cafés, des magasins, des jardins, et permettaient de lancer une discussion avec le public sur la crise que nous traversons. Toutes ces formes ont alimenté notre réflexion, étaient à moduler en fonction des lieux. Elles nous ont donné beaucoup de matériel pour imaginer ce spectacle, son ambiance au plateau. Toute cette matière nous a inspirés directement et indirectement.

Sur scène, quelle forme donnez-vous à ce terminal ?

Miguel Fragata

Terminal s'inscrit dans un grand récit symbolique, fictif. Le lieu Terminal est lui aussi symbolique. Nous ne jouons pas à partir de lieux concrets géographiquement. Sur scène, nous retrouvons six personnages, deux musiciens et quatre comédiens et comédiennes, dans un espace vide, plein de désolation. Nous nous sommes notamment inspirés de l'univers de Samuel Beckett pour créer cette atmosphère. Le temps semble suspendu. Au milieu du plateau, une très grande racine sort du sol et occupe l'espace. Celle-ci a englouti mille choses, comme des instruments de musique, et de vraies chaises du Théâtre national de São João à Porto.

« Le récit de Terminal (L'État du Monde) est un peu le miroir de notre situation, un miroir à la fois réaliste et dystopique de la réalité. »

Inês Barahona

Ce terminal est un point d'arrivée, mais également un point de départ. Les personnages essaient de trouver des moyens d'en sortir, même si certains d'entre eux s'y opposent. Des incursions vers différentes directions leur donnent des possibilités de futurs contrastés. Nous ne voyons pas concrètement ces voyages, mais nous entendons leurs récits.

Parleriez-vous de « pièce engagée » pour décrire votre travail ?

Miguel Fragata

Nous savons très bien que nous n'allons jamais changer le monde avec l'art. Mais nous sommes convaincus de la force transformatrice du théâtre. Sachant qu'un spectacle ne va pas sauver le monde de la crise climatique, comment imaginer une forme qui puisse donner des clés pour penser cette crise et mieux la comprendre, pour prendre conscience qu'il faut agir ? C'est autour de ces questions que nous avons imaginé cette pièce, persuadés de la force de la parole.

Entretien réalisé par Vanessa Asse, février 2024

Interview in English



Inês Barahona

Après des études de philosophie, Inês Barahona a développé de nombreux projets alliant art, éducation et écriture. Avec le metteur en scène Miguel Fragata, elle crée la compagnie Formiga Atómica en 2014. Depuis dix ans, l'autrice questionne nos sociétés contemporaines. À travers des pièces à destination de tout public, tous deux abordent des sujets sensibles : la mort dans *La Marche des éléphants*, l'adolescence dans *Montagnes russes* ou bien la crise des réfugiés dans *Au-delà de la forêt, le monde*.

Miguel Fragata

Après des études de théâtre, Miguel Fragata joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène avant de passer lui-même à la mise en scène. Avec Inês Barahona, il crée la compagnie Formiga Atómica en 2014. Depuis dix ans, Miguel Fragata développe des partenariats artistiques avec la musique, le cinéma, la danse, les arts plastiques, en dialogue avec le théâtre. Leurs pièces à destination de tout public abordent des sujets sensibles, dans un questionnement de nos sociétés contemporaines.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Inês Barahona & Miguel Fragata dans la cour du cloître Saint-Louis
• *Retour au futur* du 29 juin au 21 juillet

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention
• Programme de films d'Inês Barahona & Miguel Fragata et rencontre avec Inês Barahona & Miguel Fragata le 17 juillet à 15h